

St Saulve, le 17 Août 1902

Comme mes illustres devanciers et devancières, je remercie Cécile de l'initiative qu'elle a prise en fondant ce petit journal et j'approuve tout ce que l'on fait et conseille pour une bonne organisation. Pour ce qui est de la suppression des numéros, je suis de l'avis de Charles qu'en renvoyant le messenger chacun garde sa prose précédente à charge de la remettre à Cécile à la première occasion, car en arrivant comme moi, dans les derniers, on se rend compte que ce serait par trop volumineux si ça devait faire deux fois le tour.

Nous envoyons tous nos souhaits de fête à Jeanne Albert, Jeanne Gonzague et Françoise Debuchy et nos félicitations à tous les neveux et nièces qui ont eu des succès.

Nous venons d'aller à Bruges pour un Congrès d'Archéologie. Nous y avons vu une magnifique exposition des peintres primitifs flamands.

En partant, nous nous sommes arrêtés quelques heures à Menin pour voir ma tante Henriette. Elle a beaucoup maigri, ce qui n'est pas un mal. Son couvent est campé dans un ancien dépôt de tabac auquel elles n'ont pas fait de grands aménagements étant encore un peu incertaines de leur destinée.

Mercredi matin j'ai quitté Bruges y laissant André avec un de ses amis pour faire un petit voyage en Hollande à vélo. Il revient ce soir.

Nous devons partir demain pour passer 15 jours à la mer et une huitaine de jours à Saint Laurent Blangy chez mon beau-frère<sup>1</sup>. Avec ce temps si incertain, je me demande si nous n'allons pas commencer par aller chez mon beau-frère. Mercredi en revenant de Bruges je me suis arrêtée à Lille et j'ai été au « Corbeau ». Claire va bien, la coqueluche des enfants diminue mais elle est préoccupée de Marie Henriette qui est chagrine, a mauvaise mine et a une toux de bronchite.

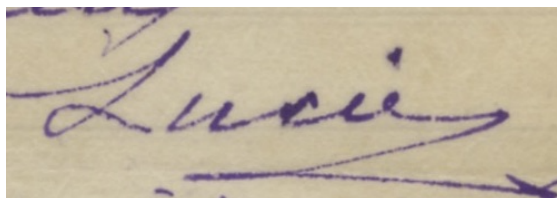
Maintenant, chez nous, les santés sont bonnes, François se fortifie et grandit, il commence même à grossir. Il m'a fait à mon retour des démonstrations extraordinaires qui m'ont touchée jusqu'au fond de l'âme. J'ai sevré Gérard, il ne s'en est pas senti du tout. Si par hasard (sic) vous ne vous en doutiez pas j'ai l'honneur de vous annoncer que je fais partie de la majorité dont parle Charles : j'attends un bébé pour le commencement de mars.<sup>2</sup>



<sup>1</sup> Charles Doutriaux-Margerin

<sup>2</sup> Elle ne le sait pas encore, mais ce sera encore un garçon ! Pierre, né le 6 mars 1903

Sur ce, mes chers frères et sœurs, je vous tire ma révérence en vous envoyant à tous, parents et enfants, nos baisers affectueux.



Prière à Henriette, quand elle viendra à St Saulve de m'apporter une serviette de table brodée comme je lui en ai parlé. A distance, je peux t'embrasser à deux grands bras !